

Société d'histoire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **30 (1942)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

PROCÈS-VERBAUX

*Séance de la commémoration du centenaire de la Société d'histoire,
le 29 novembre 1941.*

Samedi, 29 novembre 1941, la Société d'histoire du canton de Fribourg avait la joie de fêter le centenaire de sa fondation. Cette commémoration aurait dû avoir lieu l'automne passé, mais elle fut retardée à la suite des événements politiques de 1940. Bien que les circonstances ne semblent guère plus favorables en cette année 1941, le comité n'aurait pu se décider à passer sous silence le 100^e anniversaire de la naissance de la Société d'histoire. Mais il a tenu à donner à cette fête le caractère de dignité et de simplicité qui convenait.

La séance commémorative qui se déroula à l'Université à 17 h., avait attiré plus de cent personnes. Le président, M. Castella eut le plaisir de saluer parmi l'assistance la présence de Son Exc. Mgr Besson, de Mgr Wæber, vicaire général, de M. le chan. Villard, chancelier, de MM. les conseillers d'Etat Bæriswyl, Piller, Quartenoud et Bovet; de MM. les conseillers communaux Bays et Michel; de M. le prof. Pierre Aeby, représentant le Recteur de l'Université.

M. Castella se plut à remercier chaleureusement les délégués des Sociétés d'histoire des cantons voisins qui étaient venus nombreux témoigner leur sympathie à leurs amis fribourgeois.

C'étaient MM. Léon Kern et Richard Feller, pour la Société générale suisse d'histoire; M. Maxime Reymond pour la Société d'histoire de la Suisse romande; MM. Wilhelm Meyer et Gruber de Fellenberg pour la Société bernoise d'histoire; MM. Louis Junod et Henri Perrochon pour la Société vaudoise d'histoire; M. le pasteur C. Bourquin et M. André Bovet pour la Société d'histoire du canton de Neuchâtel; M. le chan. Dupont-Lachenal pour la Société d'histoire du Valais romand; M. Gustave Amweg pour la Société jurassienne d'émulation, et M. Edmond Bordier, pour la Société d'histoire de Genève.

M. le professeur Vasella et M. J. Biemann étaient les messagers de la Société allemande d'histoire de notre ville, et M. Jean de Weck et M^{lle} Alice Reymond, de la Société fribourgeoise des Beaux-Arts.

A M. Gaston Castella incombait en outre la tâche d'exprimer la gratitude de la Société d'histoire à tous les généreux donateurs.

M. Castella rendit ensuite hommage à quatre membres vétérans: M. le prof. Gustave Schnürer, M. Ch. de Lenzbourg, M. François Reichlen et M. Tobie de Ræmy, archiviste honoraire. Il éprouva également une vive satisfaction à proposer à l'assemblée la réception de 21 nouveaux membres dans la Société d'histoire qui y furent tous accueillis. Ce sont:

1. Le marquis Auguste San Felice de Monteforte,
2. M. Emile Kistler, député, à Fribourg,
3. M. l'abbé Alfred Guillaume, curé de Barberêche,
4. M. Maurice Bastian, Les Rappes, à Matran,
5. M. François Esseiva, vice-président du tribunal de la Sarine, à Fribourg, présentés par M. Pierre de Zurich;
6. M. Hermann Rennefahrt, avocat, à Berne,
7. M. Réginald de Henseler, à Fribourg,
8. M. Henri Ellgass, pharmacien à Estavayer, présentés par M. Bernard de Vevey;
9. M. l'abbé Aloys de Gendre, curé de Mannens,
10. M. Paul Hertig, administrateur, à Fribourg,
11. M. Joseph Brugger, député, idem
12. M. Paul Meyer, libraire, idem
13. M^{lle} Léony Maier, à Châtel-St-Denis,
14. M. Louis Lipp, administrateur de l'Hôpital cantonal, à Fribourg,
15. M. Robert Dousse, notaire à Bulle, présentés par M. François Maier;
16. M. le chanoine Louis Villard, chancelier de l'évêché, à Fribourg,
17. M. le conseiller d'Etat Aloys Bæriswyl,
18. M^{lle} Emma Jordan, institutrice, à Fribourg,
19. M. Max Dousse, agent général de la *Bâloise*, à Fribourg,
20. M. Pierre Gremaud, sous-directeur de la Banque d'Etat, présentés par M. G. Corpataux;
21. M. l'abbé Jean-Joseph Schneuwly, présenté par M^{me} Benett.

M. Castella donna ensuite la parole au très dévoué et très actif vice-président, M. Pierre de Zurich, qui, en une langue élégante et vivante, retraça pour l'auditoire l'existence de la Société d'histoire du canton de Fribourg. Cette remarquable contribution qui obtint le plus grand succès d'attention a paru dans le tome XVI des *Archives* de la Société d'histoire lequel a vu le jour en cette date mémorable du 29 novembre et contient aussi l'édition du 1^{er} *Livre des Bourgeois de Fribourg*, due aux soins diligents de MM. Yves Bonfils et Bernard de Vevey.

Après la communication de M. de Zurich, M. Castella remit le diplôme de membre d'honneur à M. le conseiller d'Etat Piller, à MM. Ch. Gilliard, Paul de Pury, Fr.-Th. Dubois et M. le chanoine Nicolas Peissard. Sur la proposition de M. de Vevey, le même témoignage fut décerné à M. Gaston Castella et à M. Pierre de Zurich.

Puis M. Henry Næf lut son très savant mémoire concernant les 3 chapes de Charles le Téméraire et faisant partie du butin fribourgeois des guerres de Bourgogne. Ces chapes qu'ont revêtues pendant près de 4 siècles les chanoines de St-Nicolas, lors de certaines grandes fêtes, se trouvent actuellement exposées dans les belles vitrines du musée installé au château de Gruyères.

Les membres de la Société d'histoire auront le plaisir de lire dans tous ses détails l'étude du distingué conférencier qu'est M. Næf qui paraîtra dans la *Revue d'art et d'archéologie*. Du reste, *La Liberté* du 4 décembre 1941, a donné le compte-rendu du travail de M. Næf comme de celui de M. de Zurich.

Ensuite, M. le Président fit circuler parmi les assistants quelques planches de l'édition fac-similé, en cours de publication, du célèbre *Livre des drapeaux de Fribourg*, de 1642, imprimé par la maison Orell Füssli de Zurich et dont M. Bernard de Vevey a composé le texte.

Après cette séance si réussie, un excellent dîner arrosé par des vins d'honneur offerts par l'Etat et la Ville, réunit invités et sociétaires à l'Hôtel suisse où ils eurent la joie d'entendre des paroles de M. Castella, de S. Exc. Mgr Besson, de M. Maxime Reymond, de M. le conseiller d'Etat Piller et de M. le professeur Bays, conseiller communal. M. Castella tint à signaler les multiples marques de sympathie reçue à cette occasion. Il lut, entre autres, l'aimable télégramme du comte Yves Du Parc de Lyon au nom des sociétés françaises suivantes:

L'Académie delphinale de Grenoble,
la Diana du Forez,
l'Académie régionale d'Arles,
l'Institut historique de Provence,
la Société historique de Lyon,
et la Société française d'héraldique.

A l'issue du banquet les hôtes furent charmés par l'apparition du groupe choral «A la Rose» dirigé avec maestria par M. Georges Aeby et qui exécuta quelques ravissantes chansons de chez nous.

La secrétaire: Lucienne MEYER.

Séance du samedi 21 mars 1942.

La Société d'histoire s'est réunie le samedi 21 mars à l'Hôtel suisse sous la présidence de M. Gaston Castella. 16 membres étaient présents. Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée par la Secrétaire, le président se plut à signaler à l'attention des auditeurs deux ouvrages du plus haut intérêt: 1° celui de M. Léon Kern, archiviste fédéral, intitulé: *Repertorium über die Verhandlungen der Bundesversammlung der Schweizerischen Eidgenossenschaft*, Bd 1. 1942 et celui de M. Hector Ammann d'Aarau: *Mittelalterliche Wirtschaft im Alltag*. Lfg. 1. 1942.

Puis la Société d'histoire eut le privilège d'entendre le très savant et très captivant exposé de M. le professeur Gaston Castella sur un mémoire inédit dû à la plume de Louis Bignon et dont *La Liberté* du 24 mars 1942 a donné le compte rendu.

Ce mémoire inédit sur la République helvétique provient du riche fonds de manuscrits variés, donnés à la Bibliothèque cantonale et universitaire par M. Maurice Bastian. Il a pour auteur Louis-Pierre-Edouard Bignon (1771-1841) qui fut secrétaire à l'ambassade de France près la République helvétique du 12 juin au 11 décembre 1798, qui occupa dans la suite de hautes charges diplomatiques sous le Consulat et sous l'Empire et devint député et ministre sous la Restauration et sous la Monarchie de Juillet.

Bignon est l'auteur de nombreux ouvrages d'histoire politique et diplomatique dont les principaux sont une *Histoire de France depuis le 18 brumaire jusqu'à la paix de Tilsitt* et une *Histoire de France depuis la paix de Tilsitt jusqu'en 1812*. Baron de l'Empire, membre de la Chambre des pairs depuis 1839, Bignon fut, en outre, dès 1832, membre de l'Académie des sciences morales et politiques.

Le mémoire sur la République helvétique dont a parlé M. Castella a été écrit, comme le prouve l'examen attentif du document, au printemps de 1798 et terminé entre le coup d'Etat du 30 prairial an VII (18 juin 1799) et celui du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799). L'auteur, qui a vécu la Révolution helvétique, en parle en parfaite connaissance de cause. Il fait des observations très judicieuses sur la situation intérieure de la Suisse à la veille de la chute de Berne. Il n'hésite pas à condamner le « révolutionnement » de la Suisse par les armées du Directoire, l'invasion et l'alliance offensive du 19 août 1798. Il en rend responsable le Directoire français, mais ne souffle mot de la responsabilité de Bonaparte, aussi grande, pour le moins, que celle du Directoire, mais qui restait cachée aux contemporains.

Esprit juste et modéré, bien que partisan convaincu du nouvel ordre de choses, libéral au meilleur sens du terme, Bignon conclut en préconisant de supprimer le plus tôt possible la clause offensive de l'alliance franco-suisse et de rétablir la neutralité suisse.

Il n'est pas possible de dire, dans l'état actuel de nos connaissances, si ce mémoire a été adressé au Directoire ou à l'un de ses membres. On se trouve en présence d'un texte comportant peu de corrections, mais qui n'est peut-être pas une rédaction définitive. Il forme un exposé bien ordonné, qui révèle une plume experte et un esprit clair et ferme, qui ne ménage pas les critiques à la politique du Directoire. C'est l'intérêt de la France et le souci de la justice dans les relations de nation à nation qui ont dicté ses conclusions.

M. Castella se propose de donner une édition critique de ce document remarquable dès qu'il aura complété ses recherches, lorsque les archives et les bibliothèques françaises seront de nouveau accessibles aux historiens.

L'opinion des meilleurs connaisseurs de cette période décisive pour l'histoire de l'Europe et la discussion qui suivit la brillante communication de M. Castella, à laquelle prirent part M. Pierre de Zurich et M. le professeur Legras, ont montré que le mémoire de Bignon mérite à tous égards une publication intégrale.

La secrétaire : LUCIENNE MEYER.

COMPTES RENDUS

CH. SCHNETZLER: *Charles Monnard d'après lui-même*, 82 pages. Editions La Concorde, Lausanne 1941.

Aux fins de célébrer le 650^e anniversaire de la Confédération suisse, M. Charles Schnetzler a fait revivre en quelque sorte l'un des meilleurs enfants que la Suisse a eu l'honneur de compter au XIX^e siècle, Charles Monnard.

Nul d'ailleurs n'était mieux qualifié que M. Schnetzler pour tenter une réussite de ce genre: après son travail fouillé et consciencieux sur *Charles Monnard et son époque*, qu'il publia en 1934, il était à même de retracer à grands traits la carrière de ce bon Vaudois, teinté d'un libéralisme modéré et surtout animé d'un ardent patriotisme.

Pour nous le faire connaître à fond, l'auteur nous a mis sous les yeux les meilleures pages de Monnard: sa leçon inaugurale de littérature à l'Académie de Lausanne en 1817; le Serment du Grutli, extrait de son *Histoire de la Confédération suisse*; son célèbre discours prononcé à la Diète fédérale, lors de l'affaire du prince Louis-Napoléon Bonaparte, en 1838; enfin des lettres à sa femme, à sa fille, à des amis, pour la plupart envoyées de Bonn (Allemagne), où, de 1847 à 1865, il occupa avec distinction dans cette célèbre Université la chaire de langues romanes.

Parcourir cette charmante plaquette de 82 pages est une vraie joie, tant la substance en est savoureuse. C'est aussi un puissant réconfort, car nous voyons que Monnard, malgré l'ingratitude de sa chère patrie vaudoise, les fâcheux coups de la politique, n'a jamais cessé d'être un excellent Suisse.

J. JORDAN.

FRÉDÉRIC BARBEY: *Les Pierres parlent*. Lausanne, F. Rouge et Cie S.A., 1941, 307 p., 8°.

Comme l'écrit M. Frédéric Barbey, dans son avant-propos, une flânerie dans les rues d'une cité ou à la campagne, une excursion, un voyage présentent un attrait décuplé quand on les rattache à l'histoire. Sans l'homme qui les habita, les « pierres ne parlent pas ».